

Les aventures de Manu et Brichel : quatrième chapitre

Manu et Brichel chez les ploucs



De G. à D. : Brian (prononcer braillanne), Jade, Kevin, Brandon, Dylan (Jason était encore à l'étable, Sue Ellen, sa génisse préférée, souffrant déjà des premières contractions)

Depuis des mois, pour faire la surprise à un couple de pedzouilles en feignant de ne favoriser personne, Brichel a envoyé une meute de limiers pour sonder la populace. Les amoureux iront dîner chez des Français, en toute simplicité. Condition majeure : tous les membres de la famille doivent avoir les trois doses et être inscrits pour la quatrième.

La liste des recommandations remise aux candidats est longue comme le bras :

Se laver les mains avec du désinfectant et surtout, surtout, ne pas la tendre au monarque.

Ne pas boire à la bouteille

Ne jamais faire sauter les capsules de bière avec les dents

Eviter d'éructer à table

Ne pas se vautrer sur la nappe

Utiliser les couverts disposés à droite et à gauche des assiettes.

Se tamponner la bouche après chaque becquée. Les serviettes ne doivent pas servir à essuyer la sueur.

On ne dit pas *je vais faire caca*, on dit *permettez que je me repoudre le nez* (Recommandation qui dut être expliquée à plusieurs reprises à Kevin, totalement déconcerté)

Ne pas évoquer certains sujets : Films des productions *Nuespournous* – « Mourir d'aimer » d'André Cayatte – Perruques & moumoutes – ne jamais évoquer les gardes trop rapprochées ni les brutes barbues déguisées en policiers...

L'une des habilleuses de Brichel a accompagné les enquêteurs dans leur repérage, afin de se faire une idée des lieux et d'adapter ses tenues au revêtement synthétique des chaises.

Brichel a également préparé les sujets de conversation.

Les vaches

Le potager

L'éducation des enfants (iel en connaît un morceau, elle en a 3, et 6 petits enfants)

Le contact avec les ados (son combat)

Les recettes de cuisine (en évitant les homards, la crème

safranée aux Saint Jacques et Langoustines, la gelée de caviar à la crème de truffes blanches. A propos de gelée, Jade ne connaissant que celle qu'elle prépare chaque été avec les groseilles à maquereaux glanées avec mamie Janine dans les jardins abandonnés de la commune)

Le couple arrive à vélo



On a apporté une bouteille de ST FEUILLIEN – GRAND CRU 150CL, un bouquet de persil des jardins de l'Elysée et un ballotin de bouchées gourmandes Trogneux pour les enfants.

Pour se mettre au niveau des péquenauds, Brichel s'est emprunté une jupette et un top en polyamide chez Badaboum-Discout.

Le sort est tombé sur **Kevin et Jade Moreau, cultivateurs de La Tarte-Gaudran**

Kevin et Jade (prononcer Dcchéééde) Moreau se sont rendus tôt le matin au marché de La Haute-Ville afin d'acheter les tenues appropriées. Un tablier neuf pour Jade et un complet pour Kevin.

Jason, 16 ans, le fils aîné, a égorgé un capon.

Pour le dessert, ce sera une génoise du LIDL garnie de compote

de Passe-Crassane bien mûres.

Le couple pénètre dans la demeure, précédemment désinfectée et redécorée par les services de l'Élysée. Brichel se débarrasse de sa tenue de cycliste.

Jade (se frottant les mains sur son nouveau tablier):
m'sieurs-dames....

Brichel : mais non, appelez-moi tout simplement Jean-Michel (elle pique un fard, se rendant compte qu'elle est perdue !)

Manu (tentant de sauver la situation) : Mon épouse a confondu, pensant que c'était votre nom, Kevin !

Kevin (plus à l'aise) ; ça va manu ?

Manu : Vous m'appellez monsieur le président de la République, ou monsieur. Vous faites les choses dans le bon ordre. Si un jour, vous voulez faire la révolution, vous apprenez d'abord les manières !

Brichel, rectifiant le tir: 000h, de l'huile de tournesol ! Djéééd, vous en avez de la chance...je suis obligée de frire les œufs de mon mari à l'huile de graines de figues de Barbarie !

Jade et Kevin ont dressé la grande table dans le salon d'honneur, utilisé pour les baptêmes, les communions et les repas de funérailles. 8 assiettes de chez Leader Price au motif de nains de jardin et 8 verres ornés d'images du livre de la jungle de Walt Disney sont gracieusement disposées sur une nappe en PVC, elle aussi longuement marchandée ce matin.

Brichel, affectant de s'intéresser : vous prenez quoi, comme crème pour les mains ? Je cuisine beaucoup, vous savez, et les mains souffrent !!

Jade : je prends de la graisse de trayon, m'dame, c'est excellent. Kevin la commande à la coopérative, en même temps que les engrais.

Brichel : je vais demander à mon cabinet d'en commander !

Jade : je peux vous en donner, mam' Macron, j'en ai encore deux seaux de 3 litres.

Brichel : j'adooore votre vaisselle ! Vous me donnez l'adresse ? Justement, je voulais en racheter...En ce moment, on se contente de ce que l'on a.....(Elle tiraille sur sa jupe, manifestement trop courte... Kevin ne lâche pas ses quilles des yeux)

Jade : pour les assiettes, c'est Leader Price, en solde. Les verres, on les a en achetant la moutarde.....

Dylan, deux ans : tu as de beaux cheveux, m'sieur, je peux toucher ?

Kevin : touche pas, Dylan, d'abord, c'est une dame, tu vois bien !

Dylan : on dirait Shrek.... (Se prend une baffe et chiale...)

Brichel : Kevin, la violence n'est jamais la solution, laissez-moi faire, j'ai l'habitude des jeunes.

Embarrassé, Kevin découpe l'animal et sert les invités. Un taillon de chapon, m'dame macron ?

Manu (d'un air dégouté) : très peu merci !

Brichel : pour moi juste une miette, merci !..... oouuh, pas de gras !

Jade : je vous mets des patates et du jus ?

(Hurlement horrifié de la première relativement genrée)

Brichel, simulant toujours l'intérêt : comment avez-vous fait connaissance ?

Jade : ooh, c'était dans *L'amour est dans le pré* ! (Elle

rayonne au souvenir de ces beaux jours)

Brichel : comme c'est romantique ! Nous, c'était maaarveilleux aussi, j'étais professeur agrégé de français et de langues mortes dans un lycée exclusif, et le président de la République, imaginez donc, était mon élève ! Ce sont les langues qui nous ont rapprochés

Jade : oui, j'ai lu ça dans le journal

Brichel : chaque fois que je passe devant un lycée, je frémis encore de tendresse, c'est un peu ma madeleine de Proust, si vous voyez ce que je veux dire..

Jade (ne voyant rien du tout): Proust ? On avait pourtant bien dit « ni gaz ni vents en présence des souverains » !

Brichel, pressée de faire diversion : et le soir, vous faites quoi ?

Jade : on regarde la télé. On vous a déjà vue, m'ame la présidente ! Avec vot'monsieur.....

Brichel : vous avez de la chance de pouvoir vous délasser le soir. Nous sommes ROMPUS !

Manu (favorable à un mandat de sept ans) : *j'estime le quinquennat trop court pour un temps présidentiel*». «*Le fait de ne pas avoir de respiration démocratique pendant cinq ans n'est plus adapté à notre époque*»,

(Kevin, qui ne comprend goutte à la respiration démocratique, pique du nez sur son nouveau complet, rompu après sa journée dans les champs)

Le despote, systématiquement prétentieux, ajoute : «*Un septennat avec des mid-terms séparerait par exemple mieux l'exécutif gouvernemental de la part d'exécutif présidentiel*».

Kevin, réveillé en sursaut : des mites ? Nouzôt, on a un bon

truc ! Jason, tu vas déterrer un bon plant de laurier et tu l'emballes proprement pour m'sieur et madame macron !

Jade, totalement dépassée par l'énigmatisme de la terminologie : « *va puiser un cruchon de flotte, Brandon ! Un verre d'eau, m'ame la présidente* » ?

Brichel : *vous avez de l'eau des iles Fidji ? Je fais prendre la mienne chez Ladurée, rue Royale !*

Fatigués de feindre la sympathie, le couple prend la direction de la sortie (ceci n'est pas un jeu de mot), soudain interrompu par Jade : *vous prendrez bien quelques œufs, m'sieurs dames ? Ils sont de ce matin*

Manu (à la limite de l'écœurement) et encombré de l'énorme laurier enveloppé dans un sac à grains pouilleux, tente d'éviter cette offrande par trop vulgaire : *il ne fallait pas.....*, mais est immédiatement interrompu par sa moitié : *c'est trop sweet, Jade, comment saviez-vous que le président de la République adore les œuf au lard ?*

Brichel couvre les rejetons de bisous. Le binôme, préparé à l'apparition des photographes, s'enlace amoureusement avant d'enfourcher les bicyclettes.

Anne Schubert